

Sur trois cordes [Rv2]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Francophonie](#), [L'Essor](#), [Poésie](#), [Rabearivelo](#)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Sur trois cordes [Rv2], 1925-11-15.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2280>

Description & analyse

AnalysePublication de "Sur trois cordes" dans le journal mauricien *L'Essor*.

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE REV ES Sur trois cordes
Collation1 f.

Présentation

Date[1925-11-15](#)
GenrePoésie (Poème)
Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.
Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.
Contact : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 13/06/2016 Dernière modification le 01/09/2022



L'ESSOR

REVUE

DU

CERCLE LITTÉRAIRE DE PORT-LOUIS

Directeur : FÉLIX LAVENTURE

Administrateur : GUY FORGET

SUR TROIS CORDES

à Robert-Edward Hart

Certitude

Nulle ligne ne tremble en tes yeux. Tu es pure.
Et mon doute se tait, mon âme se rassure.
Je te presse. Un oiseau monte en paix vers l'azur.

Nocturne

Il s'élève on ne sait quel rêve dans la nuit,
Cependant que s'ouvre une énorme fleur d'ennui
et que tu chantes près de moi, épanouie.

Délectation

Le sang, le feu, la chair— je les retrouve en elle,
plus cet enchantement qui fait l'âme éternelle :
Le Rêve, vaste ainsi que la mer et le ciel.

Couchant

D'un grand bond, le soleil moribond aux yeux pers
se cabre en un défi rouge et noir, et transperce
de ses flèches de feu les hauts lilas de Perse.

Clair de lune

La plaine mauve et violette
déguste le jus du fruit blet
dont la lune verte l'allait.

Solitude

Bel arbre enguirlandé de grenadilles mûres
et dont l'élan est né des lignes de ces murs,
Dispense-moi, ce soir, la paix de tes ramures.

Crépuscule

Sanglote je ne sais quel morceau de Schumann
en ce lieu, cependant que le feu diaphane
du soleil fuit le front du rosier qui se fane.

À mes aïeux

Je n'ai de vous pas même un morceau de portrait,
et cependant je suis sûr en cette soirée,
que tout moi vous ressemble, ancêtres vénérés

Scène

Sur une natte neuve aux nuances d'azur
une négresse en rouge est couchée, et pressure,
en grimaçant, des fruits juteux mais au goût sur.

Dilection

Les pleurs ont corrodé l'or vif de ton regard,
et terni le métal mensonger de ton fard—
Je t'aime mieux ainsi, car la Douleur te pare !

À l'Amour

O pulpe vénéneuse, ô fruit mûr et pourpré,
c'est pour l'illusion d'une paix qu'il se crée,
que te cueille en mourant tout cœur désespéré !

À Sahondra

Qu'ils fleurissent, ce jour, pour vivre en ce poème,
Sahondra, vos yeux noirs et leur reflet que j'aime,
et votre clair sourire, et votre voix, *id.* !

Jean-Joseph RABEARIVelo.